

■ PORRENTRUY

Pour ouvrir l'Inter, un coup de projecteur sur les associations transfrontalières

► Le Forum transfrontalier

invite le public pour des conférences-débats autour des associations dont les activités sont perchées sur la frontière.

► Dans la salle rénovée de l'Inter, à Porrentruy, le 9 mars, il dévoilera les résultats de son étude.

► Sur le canton du Jura et le Territoire de Belfort, les coopérations dites «de terrain» se singularisent notamment par leur nombre.

À califourchon sur la frontière, les associations du Jura et du Territoire de Belfort se distinguent par leur densité. Sur l'ensemble de l'Arc jurassien, le Forum transfrontalier en dénombre 25, sur un total d'environ 70. Il portera sur la scène ces coopérations de terrain, qui ne sont pas des projets institutionnels, dans un cycle de conférences-débats ouvertes au public, le 9 mars, à Porrentruy. Le Forum transfrontalier sera ainsi le premier invité de la salle rénovée de l'Inter, deux mois

avant l'inauguration officielle.

D'où viennent les initiatives de coopération de terrain? Comment se mettent-elles en place? Comment s'enracinent-elles? Quelles difficultés rencontrent-elles et quels sont leurs besoins? Le Forum transfrontalier se penche sur ces questions depuis

juin 2015, dans une étude que complète un cycle de cinq conférences-débats, intitulé «A saute frontière».

Le public convié

La manifestation de Porrentruy s'inscrit dans ce cadre. «Nous restituons les résultats dans chacune des aires étudiées», commente Alexandre

Moine, vice-président du Forum transfrontalier, et professeur de géographie à l'Université de Franche-Comté. Les représentants des associations sont ensuite invités à s'exprimer, dans l'optique de constituer un vade-mecum à l'attention de celles qui souhaitent se créer, tout comme le public. L'objectif? Entendre les asso-

ciations qui n'apparaîtraient pas encore dans l'étude menée, révéler des formes de coopérations, et comprendre comment le citoyen les perçoit. Dès 19 heures, le public pourra participer à deux tables rondes qui réuniront six associations, parmi lesquelles le Circuit du Km 0 et Les Nuits de Milandre.

Fins de terre institutionnelles

Enfin, la conférence-débat de Porrentruy propose un temps de parole aux autorités politiques. «J'attends beaucoup de ce forum, car le canton du Jura s'est décalé par rapport aux autres aires de coopération», poursuit

Alexandre Moine. «Le politique est demandeur de projets phares.»

La densité des associations dont l'activité est transfrontalière qui caractérise le canton du Jura et le Territoire de Belfort, Alexandre Moine l'attribue à la longue histoire de la coopération, mais pas seulement. Outre l'aspect historique, «nous sommes dans deux fins de terre institutionnelles, qui n'ont d'autre solution que de collaborer, à l'Est de la France et dans le Jura davantage que dans les autres régions.»

ARIANE PELLATON

Programme complet sur www.forum-transfrontalier.org



La salle rénovée de l'Inter (ici en chantier en 2013) sera inaugurée en avril. Le 9 mars, le public pourra déjà la découvrir lors de la conférence-débat du Forum transfrontalier.

ARCHIVES ROBERT SIEGENTHALER

«Au-delà de la consommation»

► Depuis 2008, le Forum transfrontalier met en évidence une thématique qui a trait au renforcement de l'identité transfrontalière le long de l'Arc jurassien. «Il faut faire attention à ne pas se centraliser uniquement sur les grands projets de coopération», commente Alexandre Moine. «Les politiques doivent créer les conditions pour les petites coopérations multiples et variées qui tissent quelque chose de très solide. L'avenir de la coopération tient dans ces projets, parfois microscopiques. C'est à cette échelle que cela se joue. Lorsque des gens se rencontrent tous les jours, une fois par semaine, trois fois par an, au-delà du seul acte de consommation. Dans les actions qui placent la frontière comme un élément qui rapproche.» ARP

en bref

COURTEDOUX

Feu des Brandons ce samedi 5 mars

La Société de jeunesse de Courtedoux invite le plus grand nombre à participer au traditionnel Feu des brandons, ce samedi 5 mars. Il aura lieu à la déchetterie de la Grêche, dès 18 h 30. Sur place, elle proposera thé, vin chaud, saucisses et pique-nique canadien pour fêter comme il se doit la fin de l'hiver. AD

■ PORRENTRUY

Camille et Julie Berthollet, et Léonie Renaud en concert



Léonie Renaud.



Julie et Camille Berthollet.

La violoniste Camille Berthollet, finaliste aux dernières Victoires de la Musique Classique, et sa sœur Julie se produiront en concert, à Porrentruy, au Collège Thurmann, le samedi 5 mars, à 20h30.

Le public y appréciera également la cantatrice delémontaine Léonie Renaud, accompagnée du pianiste Riccardo Bovino.

Julie et Camille Berthollet interpréteront des œuvres de Sarasate, Beethoven, Glière, Vivaldi et Halvorsen.

Quant à Léonie Renaud et Riccardo Bovino, ils mettront à l'honneur Strauss, Rachmaninov, Fauré, Debussy et Puccini.

Achat conseillé des billets auprès des agences Raiffeisen (Porrentruy, Delémont, Saignelégier).

LQJ

■ FORUM SAINT-CHARLES

Les soins palliatifs, une voie pour accepter la mort dans les meilleures conditions possible

Les soins palliatifs, ou tout ce qui reste à faire lorsqu'il n'y a plus rien à faire... Pour sa dernière conférence de la saison, Forum Saint-Charles accueillera jeudi le docteur Freddy Clavijo, qui a dirigé durant 25 ans le service de gériatrie et de gérontopsychiatrie de l'Hôpital du Jura à Porrentruy.

Retraité depuis 2014, il assume un mandat de médecin consultant au sein de l'équipe mobile de soins palliatif pour les cantons du Jura, de Neuchâtel et Berne. Les soins palliatifs? C'est une offre importante à développer, qui se situe entre l'acharnement thérapeutique que peut entraîner l'évolution des techniques médicales et l'assistance au suicide.

Parler de la mort au lycée

Le Dr Clavijo a pu le mesurer durant sa carrière: la médecine a fait énormément de progrès, ce qui se traduit par un vieillissement de la population, touchée de plus en plus par des maladies chroniques. Et si le confort a été considérablement amélioré, il y a des limites à la vie. Ce qui fait qu'il faut pouvoir offrir des soins palliatifs à certains moments, à certaines personnes.

La mort, sujet tabou, fait partie de la vie, rappelle le Dr Clavijo. Qui va s'en entretenir avec les lycéens de Saint-Charles. À cet âge-là, celui du sentiment de l'immortalité, la mort n'existe pas. «Ça leur échappe complètement, ce d'autant plus que les adultes ne savent pas tellement parler de la mort.» Dompter la mort, il y a sans doute un peu cette intention chez le jeune médecin qui est en début de carrière.

Pas de retour en Bolivie

Durant sa formation, Freddy Clavijo a eu la chance de suivre durant trois ans à

Genève le Dr Charles-Henri Rapin, le pionnier des soins palliatifs en Suisse à l'époque. Celui-ci l'a formé à cette approche des soins lorsqu'il n'y a plus grand-chose d'autre à faire que de soulager le patient et de limiter la douleur.

Ce n'était pourtant pas la voie qu'il s'était fixée en arrivant de Bolivie en Suisse à l'âge de 19 ans, pour effectuer ses études de médecine. Il pensait devenir pédiatre, métier exercé durant deux ans dans les bidonvilles une fois son diplôme en poche. Revenu faire un complément de formation en santé publique dans les années 1980, il a découvert la médecine gériatrique. Les conditions politiques ayant brutalement changé, il n'a pu retourner en Bolivie.

Équipe mobile

Jeudi, Freddy Clavijo parlera de l'offre en soins palliatifs, qui est un accompagnement global de la personne en fin de vie, qu'il s'agisse des aspects médico-sociaux, du soulagement de la douleur et des angoisses, de l'aide spirituelle.

L'Hôpital du Jura à Porrentruy accueille une dizaine de lits de soins palliatifs. Mais tous les sites de l'hôpital, les institutions pour personnes âgées et les services d'aide et de soins à domicile disposent d'infirmières ressources en soins palliatifs. Ces dernières peuvent faire appel à l'équipe mobile de soins palliatifs de l'espace Bejune. Face au vieillissement de la population et à la chronicité des maladies, cette offre devrait se développer fortement à l'avenir. La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds est en passe de devenir un centre de référence en matière de soins palliatifs. Mais c'est trop loin pour certains Jurassiens. L'unité de soins palliatifs de Porrentruy suffira à la grande majorité



Le Dr Freddy Clavijo parlera des soins palliatifs.

des patients, puisque 90% d'entre eux n'ont pas besoin des soins dispensés dans des lieux spécialisés tels que La Chrysalide.

Étude intercantonale

À noter, comme l'explique Sophie Chevreys-Schaller du Service de la santé publique du Canton du Jura, que le comité de direction de cette équipe mobile en soins palliatifs a décidé d'élaborer une stratégie intercantonale, qui tiendra notamment compte des travaux déjà effectués par Berne. Une cheffe de projet, Chloé Saas-Vuilleumier, a été engagée en octobre. Ces travaux dureront jusqu'au printemps.

La Conférence du Dr Clavijo aura lieu ce jeudi à 20 h 15 à l'aula du Collège St-Charles.

DANIEL FLEURY